Le Beauvais OUC sur la pointe des pieds

Beauvais va entamer la saison samedi à domicile contre Halluin avec un groupe presque complètement renouvelé autour de Simin. (Photo © TOUSSAINT)

RAPHAËL RAPPEY

Sauf miracle, ce ne sera sans doute pas la saison de la montée. Lors de l'arrivée de Marquinho aux manettes, à l'été 2019, le président Bataller avait pourtant envisagé de construire pour viser la Ligue B sous trois ans. Soit à l'issue de la saison qui s'ouvre samedi. Sauf qu'entretemps, « l'équation financière n'est plus la même » selon le président bouciste qui regrette notamment des baisses de subventions de la part du Département. Avec des partenariats privés parfois en baisse aussi, le BOUC affiche un budget global de 330 000 euros. Soit « au moins 50 000 de moins que l'an dernier, ce qui a rendu la construction de l'équipe élite compliquée ».

Marquinho ne disposera ainsi que d'un groupe restreint avec seulement deux centraux de métier (l'ex-pro Stanislav Simin et la recrue canadienne Joël Regehr) et d'un seul pointu, Hugo Possamaï, passé entre autres par Nice, Saint-Nazaire et Grenoble.

Si le six de départ, auquel s'ajoute le libero Hugues Frotté (ex-Nantes-Rezé), devrait tenir la route en affichant une certaine expérience, la moindre blessure ou méforme pourrait vite être préjudiciable.

Capitaine la saison dernière et souhaitant désormais jouer en réserve, le réceptionneur Antoine Masset se tient prêt pour donner un coup de main en cas de besoin, comme les expérimentés Serge Dibana (35 ans) et Briand Hondt (48 ans !).

« Le Covid a fait du mal à tout le monde et nous n'avons pas de leviers politiques ou industriels pour aller chercher des partenaires »

Éric Bataller, président du BOUC

UNE FORMULE À NOUVEAU MODIFIÉE CETTE SAISON

Dans ces conditions, la prudence reste de mise au club au moment de fixer les ambitions : *« C'est le maintien. Le Covid a fait du mal à tout le monde et nous n'avons pas de leviers politiques ou industriels pour aller chercher des partenaires*, lance d'abord Bataller non sans amertume. *On a aussi des jeunes qui sont partis à Lille ou dans les centres de formations de Nice et Toulouse. On ne peut pas les conserver car nous ne sommes plus dans la Ligue Pro et que Beauvais n'est pas un pôle universitaire. Je ne vais pas dire que nous allons monter avec un budget inférieur aux saisons précédentes. Après, si on veut vraiment se donner un objectif, ce serait de se qualifier en play-offs afin d'être tranquilles et de se faire plaisir en préparant les saisons futures. »*

Avec une formule de nouveau modifiée, une qualification en play-offs passera par une place parmi les trois premiers de la poule. Les six qualifiés issus des poules A et B disputeront alors un mini-championnat pour désigner le vainqueur. Pas vraiment ce que vise le BOUC dont une éventuelle montée resterait soumise à la validation de la direction d'aide et de contrôle de gestion de la Ligue. Or, la situation financière du club demeure précaire avec la menace d'un redressement URSSAF. ■

LE CALENDRIER DU BOUC

Samedi 2 octobre (retour le 4 décembre)
BEAUVAIS – Halluin
Samedi 9 octobre (retour le 18 décembre)
Grenoble – BEAUVAIS
Samedi 23 octobre (retour le 15 janvier)
BEAUVAIS – Reims
Samedi 30 octobre (retour le 22 janvier)
BEAUVAIS – Arles
Samedi 6 novembre (retour le 29 janvier)
Bellaing – BEAUVAIS
Samedi 20 novembre (retour le 12 février)
BEAUVAIS – Calais St-Pierre
Samedi 27 novembre (retour le 19 février)
Centre national du volley-ball – BEAUVAIS

Play-offs à partir du 5 mars

SP02.